

petits-mâtres, elle n'y a pas fait attention. En général, cette estimable Auteur n'est pas heureuse dans la défense des Systèmes : elle ne devrait pas embrasser cette tâche, qui est d'ailleurs inutile dans des Livres qui traitent des choses indépendantes de tout Système. Pourquoi p. ex. (*Améric. T. II. p. 230.*) s'échauffer en faveur du mécanisme des brutes, jusqu'à dire que c'est une vérité que Dieu a révélée aux petits & aux foibles, pendant qu'il l'a cachée aux grands & aux Savans de la terre ; que c'est ne vouloir pas plier sous la main du Tout-Puissant que de n'adopter pas le Paradoxe Carthésien. Ce langage préjudicieux aux excellentes raisons qui avoient déterminé un des interlocuteurs à croire un être mitoyen entre les hommes & les végétaux, une ame d'une autre nature, &c. Cet aveu suffisoit. Dire qu'aucun être ne peut souffrir à moins qu'il n'ait péché, c'est abuser d'un passage de St. Augustin (a) qu'on n'entend pas, contredire le Livre de Job (b), & ne savoir pas évaluer les souffrances d'un être dénué de réflexion (c).

---

(a) On peut voir sur cette matière un excellent Traité du P. Merlin : *Véritable clef des Ouvrages de St. Augustin*, 2. partie, p. 123.

(b) L'histoire du saint homme & tout le résultat de son Livre démontre le contraire ; il paroît qu'il n'a écrit que pour l'établir.

(c) Les douleurs des animaux peuvent se comparer à celles d'un homme qui dort.